

Édito

NOTRE ASSOCIATION n'a que quelques années d'existence, et déjà elle se renouvelle. Son président fondateur, Léon Strauss, a décidé de passer la main. Il n'a que de mauvais arguments : il prétend qu'il vieillit. Tout le monde sait bien qu'il n'en est rien et qu'en vérité, il est infatigable. Il a d'ailleurs accepté de continuer à assumer la responsabilité des notices du Maitron, preuve qu'il entend se consacrer encore à Almémos. Mais enfin, il est têtue.

L'histoire du mouvement social en Alsace s'est construite autour de lui, grâce à lui. Il nous a regroupés et convaincus de nous engager dans la voie du Maitron et d'une association. C'est non seulement un chercheur engagé mais aussi un critique attentif, un lecteur de premier ordre. Son avis est toujours constructif. Exigeant sur les mots, les références, le caractère scientifique du travail, il conduit à un apprentissage permanent. Léon Strauss tire de chacun ce qu'il a de meilleur. Travailler avec lui est une chance pour tous ceux qui l'approchent.

Dans ces heures un peu déconcertantes, voire alarmantes, il nous donne aussi le modèle de l'engagement citoyen, par delà les clivages.

Il nous faudra maintenant être à la hauteur de ce président, maître et ami !

Avec l'arrivée de Jacques Ernewein au secrétariat, une nouvelle symbiose va se réaliser entre l'université et les lycées.

Le programme de travail sur les identités ouvrières en Alsace sera notre prochain thème de recherche. Le séminaire du 2 juin devrait permettre de mieux cerner cette question très vaste. Il sera suivi d'autres séances préparatoires tout au long de l'année. Nous lançons dès maintenant un appel à témoignage.

Et, par exemple, Mai 68, on ne l'effacera pas, nous. Nous devons faire savoir que nous sommes prêts à nous déplacer pour recueillir les récits de vie et les commentaires de tous ceux qui se sentent impliqués dans l'histoire sociale alsacienne à un titre ou un autre et qui ne souhaitent pas écrire eux-mêmes ce qu'ils ont en mémoire, ou n'en ont pas le temps. C'est toujours un moment fort que de se rendre chez un militant pour l'écouter. Aussi bien pour l'interviewé que pour l'intervieweur.

Alors, à vos téléphones !

Françoise Olivier-Utard
Présidente.

Juin 2007

Sommaire

Édito

Par Françoise Olivier-Utard 1

Vie de l'association

Compte-rendu de l'assemblée générale 2006 2

Actualité / débat

3

Notices

Klingelschmidt Armand 3
Rossdeutsch Georges 4
Mertz Louise 4

Repères bibliographiques

Identités ouvrières alsaciennes 5

Agenda

Assemblée générale extraordinaire et séminaire 8

Renseignements pratiques

Adresses 8
Bulletin d'adhésion 8

Vie de l'association

Procès-verbal de l'assemblée générale 2006

L'assemblée générale de l'année 2006 s'est tenue le 25 janvier 2007, à 18 heures, dans la salle du conseil de l'IEP, 47 avenue de la Forêt-Noire, en présence de 18 personnes dont 16 membres à jour de leur cotisation 2006.

Étaient présents : Constant Blum, Jeannette et Pierre Boulay, Jacques Ernewein, Raymond Gruber, Liliane Hamm, Jean-Pierre Hirsch, Dominique Huck, Monique Mombert, Françoise Olivier-Utard, Sylvain Schirmann, Léon Strauss, Andrée Tabouret-Keller, François Uberfill, Jacques Ungerer, Jean-Paul Villette, Alfred Wahl, Gérard Wurtz.

Étaient excusés : MM. et Mesdames G. Herry, M. Lévy, R. Pelletier, C. Perrin, W. Schwartz, B. Schwengler.

Ordre du jour

Rapport moral

Le président, Léon Strauss, présente le rapport moral concernant les activités de 2006 : 3 réunions de bureau, séminaire du 25 mai, journée publique du 8 décembre, participation à la Journée du Maitron (décembre 2006).

Vote : le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Rapport financier

Le trésorier, François Uberfill, présente le rapport financier précédemment examiné par le commissaire aux comptes, Jacques Ungerer.

Comptes au 25/1/07 : 3478,08 euros

• Créances : 2352 euros
— qui se répartissent ainsi :
chèques non encaissés : 352 euros
subventions 2006 à verser : 2000 euros

• Recettes :
Cotisations 1160 euros
Ventes d'ouvrages 193 euros
Subvention au titre de 2005 : 10.000 euros
Total des recettes **2353 euros**

• Dépenses :
Frais d'envoi et timbres 366,92 euros

Voyage	53,10 euros
Restaurant	280 euros
Nuit d'hôtel	72 euros
Divers	8,84 euros
Total dépenses	780,86 euros

Vote : le rapport financier est adopté à l'unanimité, et quitus est donné au trésorier.

Élection du bureau

L'ancien bureau, à l'exception de Fernand Brem qui avait annoncé qu'il ne désirait plus faire partie du bureau, est proposé à la reconduction. Jacques Ernewein annonce sa candidature.

Liste proposée au vote:

Pierre Boulay
François Igersheim
Jacques Ernewein
Françoise Olivier-Utard
Sylvain Schirmann
Bernard Schwengler
Léon Strauss
François Uberfill
Jacques Ungerer
Freddy Wahl

L'élection se fait à bulletins secrets.

Votants : 16

Pour la liste : 16 voix

Élection du secrétariat

Léon Strauss, président fondateur, annonce qu'il n'est plus candidat à la présidence de l'association. François Uberfill, trésorier depuis quatre ans, désire lui aussi être remplacé.

Françoise Olivier-Utard présente sa candidature à la fonction de présidente, Jacques Ernewein à celle de secrétaire. Le bureau sera chargé de trouver un trésorier. François Uberfill assurera l'interim.

Votants : 16

Françoise Olivier-Utard : 15

Jacques Ernewein : 16

Fixation du montant des cotisations

L'AG estime que les taux actuels ne nécessitent pas de modification. Une campagne d'adhésion, en particulier auprès des organismes dont l'association fait l'histoire, serait à entreprendre.

Propositions d'activités pour l'année 2007

• Le siège social de l'association doit être modifié, du fait du

changement de président.

L'adresse du nouveau siège sera désormais : 18 rue de l'Observatoire, 67000. Cette adresse sera transmise au tribunal.

• L'expérience nous montre que les statuts de l'association ont besoin d'être précisés sur certains points, tels le mode de vote aux AG, les appels à candidature, le mode de désignation du secrétariat. Une assemblée générale extraordinaire sera convoquée en 2007 pour se prononcer sur les nouveaux statuts. Le bureau fera des propositions.

• L'association concentrera son activité à la réalisation de notices pour les volumes suivants du Maitron. Un séminaire interne sur le thème de la biographie sera organisé au 4^e trimestre pour aider les nouveaux venus dans leur travail.

L'association renforcera ses contacts avec le réseau Maitron, en participant plus activement aux séances de travail qui ont lieu annuellement rue Mahler.

• Le bureau est chargé de préparer la tenue d'un colloque dans deux ans sur Les identités ouvrières en Alsace. Ce colloque nous permettra de travailler en liaison avec les réseaux du Maitron qui travaillent sur les pays frontaliers de l'Alsace, comme le Luxembourg et la Suisse. Il sera préparé par des séminaires de travail en 2007. Le premier pourrait avoir lieu en mai 2007.

• L'association participera aux manifestations culturelles de Mulhouse, qui auront lieu en septembre sur les thèmes de la vie sociale. Elle se propose d'y présenter ses publications, et d'intervenir, si la demande en est faite, lors des débats ou conférences consacrées à l'histoire sociale. Il serait souhaitable que ce soit là une occasion de renforcer l'équipe du Haut-Rhin.

• Les travaux de publication en cours devraient aboutir à deux ouvrages en 2007, celui des actes du colloque de 2005 sur le syndicalisme enseignant en Alsace, qui a pris du retard mais qui est maintenant lancé, et celui des actes du colloque sur le Vote de gauche.

La clôture de l'assemblée générale est prononcée à 19h20.

Pierre Schill est aujourd'hui professeur d'histoire à Montpellier. Il a travaillé auparavant sur l'histoire sociale de la Lorraine. Il est membre de notre association depuis sa fondation. Il nous a semblé intéressant de lancer, à notre niveau, le débat sur la lecture de la lettre de Guy Môquet en reprenant dans nos colonnes sa prise de position dans Libération.

Pourquoi je ne lirai pas la lettre de Guy Môquet

Nicolas Sarkozy vient d'indiquer que sa « première décision » de président sera de faire lire chaque début d'année dans tous les lycées la dernière lettre du jeune résistant communiste Guy Môquet, fusillé à 17 ans en 1941.

Professeur d'histoire-géographie a priori concerné par cette initiative, je voudrais expliquer pourquoi, sans vouloir remettre en cause l'autorité du nouveau président de la République, je ne lirai pas cette lettre dans un tel cadre.

La première raison tient à l'instrumentalisation politique de l'histoire par Nicolas Sarkozy. L'historien Gérard Noiriel, un des animateurs du Comité de vigilance face aux usages publics de l'histoire (CVUH), avait, parmi les premiers, montré les ressorts de l'usage de l'histoire dans le discours public du candidat de l'UMP : son récit mémoriel a pour fonction de transcender les appartenances partisans, avec notamment pour objectif de « fabriquer un consensus occultant les rapports de pouvoir et les luttes sociales » (<http://cvuh.free.fr/>).

C'est bien le sens de ses nombreuses références aux figures tutélaires de la gauche, qui ne sauraient valoir blanc-seing pour une captation d'héritage durable : le nom de Guy Môquet figurait dans le récent panthéon du candidat Sarkozy, et son engagement résistant, indissociable de son engagement communiste, n'a rien à gagner à devenir le prétexte à une lecture édifiante aux lycéens de France. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler les suites de l'escapade maltaise du nouveau président : Vincent Bolloré a justifié le financement de cette croisière en faisant un parallèle indigne avec une visite de Léon Blum dans sa famille en

1947. Et voilà comment le nom de l'ancien président du Conseil du Front populaire, lui aussi maintes fois évoqué durant la campagne électorale, pouvait être utilisé au nom de la défense de petits intérêts politiques. Il me semble donc imprudent d'exposer au même risque d'instrumentalisation la mémoire de Guy Môquet.

La seconde raison, tout aussi importante me semble-t-il, est liée à des considérations pédagogiques. Vouloir faire lire en début d'année cette lettre risque de limiter cet exercice à une séquence émotionnelle à laquelle la lettre se prête particulièrement bien. Je ne sais pas s'il s'agit là de la motivation profonde de cette initiative ; est-il permis de rappeler au nouveau président que l'enseignement de l'histoire ne s'accommode pas de ce seul registre mais a toujours besoin de sens, c'est-à-dire en l'occurrence d'une remise en perspective dans un contexte élargi. Or il existe déjà pour ce faire un cadre qui concerne quasiment tous les lycéens des filières générales, technologiques ou professionnelles, celui des programmes officiels d'histoire et de l'étude de la Seconde Guerre mondiale.

Laissons donc aux enseignants d'histoire-géographie leur autonomie pédagogique dans leur façon d'aborder l'enseignement de la Résistance : nombreux sont ceux qui s'appuient déjà sur ces dernières lettres de fusillés dont un recueil récent offre un large choix et permet une utilisation approfondie seule à même de dépasser le registre émotionnel, avec des lettres complémentaires à celle de Guy Môquet dans lesquelles certains de ces « héros » reviennent sur les raisons de leur « entrée en résistance » (Guy Krivopissko, *La vie à en mourir. Lettres de fusillés (1941-1944)*, Paris, Tallandier, 2003). Seul le cadre de cet enseignement structuré permettra d'aborder l'histoire dans sa complexité et de ne pas en rester à sa caricature voire à son déni, la reconstruction d'un passé « sans histoire » défendue par Nicolas Sarkozy.

Pierre Schill

Klingelschmidt Armand

syndicaliste CFTC, puis CFDT du textile.

A. K. est né à Saint-Amarin (Haut-Rhin) le 27.02.1930, fils d'Albin K. ouvrier du textile à l'usine Breuil-Schaeffer de Saint-Amarin et de Sennheimer Berthe, ouvrière à la filature de Malmerspach. A. K. est issu d'une famille de 9 enfants dont il était l'aîné. En 1954, il épousa Jeanne Welcker avec qui il eut trois enfants. Il fréquenta l'école primaire de Saint-Amarin, puis la Hauptschule et la Mittelschule de Thann. Mais à la libération de la vallée en février 1945, il quitta son village pour aller travailler à la ferme dans un village voisin à Geishouse, car il fallait aider à la subsistance de la famille. Durant six mois, il garda des troupeaux de chèvres et de vaches. En novembre 1945, il fut embauché à la filature de Malmerspach comme bobineur et adhéra à la JOC et à la CGT. Mais la section syndicale CGT ne vécut que deux ans, puis disparut. Les Schlumpf, étaient particulièrement « allergiques aux syndicats ». Ils n'hésitaient pas à acheter certains délégués par des promotions pour torpiller toute tentative d'action revendicative. A. K. vendait également le journal de la JOC à l'intérieur de l'usine. En 1951, à la suite de la fermeture de l'atelier de filature, Armand en profita pour apprendre sur le tas le métier de trieur de laine, considéré à l'époque comme bien payé, malgré un abattement de 10% du fait la zone de salaire. En 1960, lorsque l'unité du « continu à filer » fut réorganisée, les ouvrières se révoltèrent spontanément à cause des nouvelles charges de travail et décidèrent de reconstituer une section syndicale CFTC. L'une d'entre elles, Antoinette Bernaroth, ancienne militante CFTC, s'adressa à lui pour lui demander de prendre la relève et de constituer une liste de délégués. Il fut ainsi élu délégué CFTC et devint désormais responsable de la section. Il le resta jusqu'à la fermeture de l'usine. En avril 1961, à l'occasion d'une journée d'action nationale dans le textile lancée par l'ensemble des syndicats, à son initiative, chaque équipe débraya durant un quart d'heure et il y eut une distribution de tracts. L'action ne déboucha sur rien, mais ce fut

la première grève depuis 1936 ! Bientôt ce fut la guerre froide avec la direction. En février 1962, Fritz Schlumpf invoquant la crise du textile, un leitmotiv ressassé depuis Noël 1946, et les coûts de production de la laine peignée trop élevés, annonça froidement en CE le licenciement de 120 ouvriers, en l'absence de délégués syndicaux. Il avait tout simplement oublié de les convoquer au CE et les lettres de licenciement avaient été envoyées la veille. Vive protestation des délégués. « Ce sont de purs enfantillages » répliqua Fritz Schlumpf. L'Union locale de Thann ainsi que l'UD-CFDT furent alertées, les curés des villages de la vallée prévenus par A. K. lurent en chaire une lettre de l'évêque qui dénonçait cette provocation et toute la vallée fut en émoi. Suite à la grève de protestation, les licenciements furent ramenés à 47 : départs à la retraite, reclassements dans les usines voisines. Ce fut le cas d'A. K., mais avec une baisse de salaire de 15%. Le village de Malmerspach se divisa en deux camps, le curé fut muté, suite à l'action d'une partie des notables et des haines s'accumulèrent de part et d'autre, suite à la grève. Arrive mai 1968. Les Schlumpf avaient considérablement accru leur empire en acquérant les filatures de Rhinau et d'Erstein (1952) et l'usine HKC de Mulhouse (1957). A l'issue quatre journées de grève, Fritz Schlumpf fut contraint à négocier ; il promit en CE une amélioration en promettant de doubler le budget social, mais revint sur la parole donnée trois mois après. A. K. qui en septembre, avec les autres délégués, lui rappela les anciennes revendications non satisfaites, s'entendit répondre : « Je vous emmerde » (sic) et là-dessus Fritz quitta la réunion. Les accrochages se poursuivirent jusqu'en 1971, où au mois de mars, A. K. rencontra Hans Schlumpf avec les autres délégués : nouvelles promesses, nouvelle volte-face. Les ouvriers votèrent alors la grève illimitée qui dura 14 jours. « C'était assez impressionnant de voir d'un côté ces mains qui se lèvent, de l'autre côté Fritz Schlumpf à la fenêtre. Il y avait un ras-le-bol. Il avait mené la barque au désastre ». Les Schlumpf furent contraints

à négocier et durent céder. Mais ils continuèrent à développer leur empire en achetant la filature Gluck de Mulhouse. Par la suite, A. K. fut de toutes les actions : organisation de la manifestation devant le musée de l'automobile, puis campement durant trois nuits devant la villa des Schlumpf qui résidaient encore à Malmerspach, opération portes ouvertes à l'usine de Malmerspach le dimanche 17 octobre 1977, jour où toute la vallée fut bloquée, puis début de l'occupation du musée à partir de mars 1977, après la fin de leur gestion de Mamelspach. Une longue bataille judiciaire débuta en 1983 devant les tribunaux de Colmar. A. K. représentait le CE de Malmerspach. Toujours en 1983, en compagnie de Daniel Kelai, permanent HACUITEX, il était devant les tribunaux parisiens pour justifier l'occupation du musée. Les frères Schlumpf furent condamnés à deux et quatre ans de prison et chacun à une amende 40.000 francs. En avril 1977, à la suite à la liquidation judiciaire de l'ensemble des usines, Armand recommença à travailler à l'usine SA Wittenheim où il retrouva quatre anciennes ouvrières de Malmerspach. En 1982, il reprit la fonction de délégué syndical jusqu'à ce que l'entreprise dépose le bilan en 1986, date à laquelle il partit en préretraite. Il s'occupa alors des retraités CFDT. La passion syndicale ne l'avait jamais quitté.

Fernand Brem
François Uberfill

Rosdeutsch Georges,
maire de Bischheim, (Pl),
(* Bischheim 7.7.1887 †Bischheim 25.8.1958). Fils de Georges R.,
voiturier et de Marie Ziller (C);
oo? (pas de mention marginale du mariage sur l'acte de naissance),
6 enfants dont un incorporé de force tué en Russie. Après un apprentissage de mécanicien, il travailla dans les chemins de fer en Allemagne, puis à Bischheim jusqu'à son départ à la retraite. Entré au Parti social-démocrate en 1911, conseiller municipal socialiste SFIO de Bischheim depuis 1925, adjoint au maire communiste Haag depuis 1945, il fut élu en 1947 maire de sa

ville natale par une coalition du Parti socialiste SFIO, du MRP et du RPF. Assesseur au Comité fédéral de la SFIO en 1946. Il resta à la tête de la commune jusqu'à sa mort. Il fit transférer la mairie dans de nouveaux locaux et consacra l'essentiel de son activité à la résolution de la crise du logement et à la construction de nouvelles écoles. Il fut candidat à la seconde Constituante (2 juin 1946), aux législatives de juin 1951 et de janvier 1956, aux élections sénatoriales de 1952 et 1958. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite social ; médaille d'honneur du Travail.

Sources :

La Presse libre des 8.7, 26.10.1947, 12.7.1952;
J.-P. Zeder, Bourgmestres et maires de Bischheim, *Cahiers de Bischheim* de décembre 1977, p.19-22;
J.-P. Zeder, *Bischheim au fil des siècles*, 4, Strasbourg, 1986;
Bienvenue à Bischheim, s.l.n.d.

Léon Strauss

Mertz Louise

née Mathilde Louise Hoermann
Couturière, conseillère municipale
communiste.
Née le 17-4-1905 à Bischheim
(Bas-Rhin), morte le 7-9-2001 à
Schiltigheim (Bas-Rhin). Mariée
le 6-9-30 à Charles Mertz, né le
20-2-1904 à Bischheim, mort le
15-9-1987 à Bischheim, greffier,
communiste.

Le père de Louise, Charles
Hoermann né le 6-9-1880,
mort en 1967, était ébéniste
dans l'entreprise Jacquemin, à
Schiltigheim (Bas-Rhin). Il avait
fait son service militaire dans la
garde de l'empereur à Berlin. Il fut
un syndicaliste militant allemand
puis français (CGTU et CGT).
Sa mère, Marie-Rosalie Pfäffle,
née en 1879, morte en 1953, était
allemande. La famille avait deux
enfants (une fille et un garçon),
et éleva aussi une autre petite
fille. Louise fit ses études à l'école
primaire catholique de Bischheim
jusqu'au certificat d'études. Elle
aurait aimé étudier pour devenir
institutrice mais les filles n'étaient
pas destinées à faire des études.
Son frère alla au lycée, mais

Louise fut placée à 14 ans comme apprentie couturière, puis fut embauchée chez Genzbourger, à Schiltigheim (Bas-Rhin). Sa mère, catholique pratiquante, avait tenté de la maintenir à l'écart de toute activité engagée, mais la politique l'intéressait, d'autant que dans la rue Noire, dans laquelle elle habitait, il y avait plusieurs militants communistes actifs. Ils récoltaient de l'argent, avec Emile Kayser, Adolphe Kleindienst et Albert Erb. Son mari l'entraîna au parti communiste en 1932. Elle fut très active lors de la grève de 1936 aux ateliers Genzbourger de Schiltigheim. Elle participa à l'occupation des ateliers, au ravitaillement des grévistes, et à la surveillance des locaux. Elle était très populaire. Un peu plus tard, elle organisa une collecte pour venir en aide aux enfants des républicains espagnols : tout un camion de nourriture partit de Bischheim ! Un grave accident de moto la rendit invalide en 1939 (elle perdit un œil et le sens de l'équilibre). En 1939, toute la famille fut évacuée en Haute-Vienne. Le voyage, dans un wagon à bestiaux, dura plusieurs jours et traumatisa tous les évacués. L. M. fut élue conseillère municipale de Bischheim à la Libération, lorsque les femmes obtinrent le droit de vote. Sur les 10 élus communistes, il y avaient 2 femmes, Louise M. et Salomé Wodli, la veuve de Georges Wodli. Le maire était Emile Haag, cheminot, communiste, mais il fut évincé en 1947 par une coalition SFIO-MRP. Louise M. s'occupait surtout des affaires sociales et de l'organisation des séjours de vacances des enfants. La construction d'une colonie de vacances à Wildersbach fut entreprise par la municipalité, mais s'avéra trop coûteuse pour la commune, qui dut la céder à l'Association des Pupilles de l'Ecole publique en 1950. Le logement social fut une autre préoccupation de la municipalité, car, du fait des bombardements et de l'exode rural, la crise du logement sévissait à Bischheim. Mais les finances de la commune ouvrière ne pouvaient faire face à tous les besoins. Lorsque les communistes perdirent des voix et trois sièges, en 1953, Louise ne fut pas réélue. Le parti,

d'une façon générale en Alsace, renonçait à mettre les femmes en avant. Louise M. continua à militer dans sa cellule de Bischheim et à l'UFF, en direction des femmes. Elle allait même dans les cafés, avec la syndicaliste Christine Mayer, pour convaincre les femmes d'user de leur droit de vote. Son travail de militante consista donc en contacts quotidiens, au porte à porte. Louise fut ainsi, comme de nombreuses ouvrières, une militante bien présente à la base, sur le terrain, mais invisible dans les cadres du parti. Elle resta convaincue de ses idées jusqu'à la fin de sa vie.

Françoise Olivier-Utard

Sources :

Entretien du 7-6-1999.
Témoignage sur la grève de 1936 dans N° spécial : 1936, *Bulletin du Comité CGT Alsace d'histoire sociale*, repris dans *Schiltigheim au XX^e siècle*, bf éditions, 2007.

Êtes-vous à jour de votre cotisation ?

Tarifs p. 8

PARU RÉCEMMENT

Armand Peter (dir.), Annelise Gérard, Françoise Olivier-Utard, Léon Strauss, *Schiltigheim au XX^e siècle*, bf éditions, 2007

Les identités ouvrières en Alsace

Ouvrages généraux

- Gérard NOIRIEL, *Les ouvriers dans la société française XIX^e-XX^e siècles*, Seuil, 1986 (réédition coll. Points, 2002 avec une nouvelle préface).
- Longwy. *Immigrés et prolétaires (1880-1980)*, PUF, 1984.
- Michel VERRET, *L'Espace ouvrier*, A. Colin 1978
- *Le Travail ouvrier*, A. Colin, 1982.
- *La Culture ouvrière* (ces trois ouvrages ont été réédités chez L'Harmattan).
- Olivier SCHWARTZ, *Le monde privé des ouvriers : hommes et femmes du Nord*, PUF, 1990.
- Stéphane BEAUD, Michel PIALOUX, *Retour sur la condition ouvrière. Enquête sur les usines Peugeot de Sochaux-Montbéliard*, Fayard, 1999.
- Jean-Noël RETIÈRE, *Identités ouvrières. Histoires sociales d'un fief ouvrier en Bretagne, 1909-1990*, L'Harmattan
- Antoine PROST, *Autour du Front populaire. Aspects du mouvement social au XX^e siècle*, Seuil, 2006 : chapitre XI : Fin de la sociologie du travail ou fin des ouvriers ? p. 277-302 ; chapitre XII : Des travailleurs aux salariés, p. 303-317.
- Pascal DELWIT et José GOTOVITCH (édité par) : *La peur du rouge*, Editions de l'Université de Bruxelles, 1996. Analyse de la société belge, avec des éléments de comparaison, dont l'article de Claude Penetier : « La peur blanche des banlieues rouges en France »
- José GOTOVITCH et Anne MORELLI (sous la direction de) : *Les solidarités internationales. Histoire et perspectives*, Editions Labor, 2003. De nombreux articles sur les organisations d'aide.

Ouvrages concernant l'Alsace

- Deux classiques, témoins de leur temps :
- CGT Centre régional Alsace de l'Institut d'histoire sociale, *Le rôle et la place de la classe ouvrière en Alsace, Colloque de Strasbourg, 16 mars 1984*, bf éditions, 1984
 - Publication de la société savante d'Alsace et des régions de l'Est, tome IX, *Artisans et ouvriers d'Al-*

Bibliographie

sace, Istra, 1965

Et aussi :

• Alfred WAHL, Jean-Claude RICHEZ, *La vie quotidienne en Alsace. Entre France et Allemagne, 1850-1950*, Hachette, 1993

Pour cerner le développement économique :

• Dirk EUSTERBROCK, *Industrielle Entwicklung und integration im südlichen Oberrheingebiet (Oberbaden und Oberelsaß) 1740-1966*, Inaugural-Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde der Albert Ludwigs Universität zu Freiburg im Breisgau, Freiburg im Breisgau 1968

• Michel HAU, *L'industrialisation de l'Alsace, 1803-1939*, Association des publications près des Universités de Strasbourg, 1987

— *La maison de Dietrich, de*

1684 à nos jours, Oberlin, 1998

• Florence OTT, *La Société industrielle de Mulhouse, : ses membres, son autorité, ses réseaux — 1826-76*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1999

— *La Société industrielle de Mulhouse aux temps du Reichsland*, Société industrielle de Mulhouse, (chapitres intéressant sur la législation sociale allemande, la situation scolaire, et les œuvres philanthropiques. 2004

• «Murs – rails, L'empreinte de l'industrialisation mulhousienne», exposition 4-5 septembre 1991 à la Société industrielle de Mulhouse

• Jean Marie SCHMITT, *Aux origines de la révolution industrielle en Alsace : Investissements, et relations sociales dans la vallée de Saint Amarin au XVIII^e siècle*, Strasbourg-Colmar, 1980

• Jean Michel SELIG, *Malnutrition et développement économique dans l'Alsace du XIX^e*, Presses Universitaires de Strasbourg, 1996,

• Nicolas STOSKOPF, *La petite industrie dans le Bas-Rhin*, Oberlin, 1987

• B. VOGLER et M. HAU, *Histoire économique de l'Alsace*, La Nuée Bleue, 1997

Des ouvrages plus anciens :

• C. BERGMANN, *Bericht ueber die in Strassburg erbauten Arbeiter-Wohnhaeuser*, 1892

• Charles GRAD, *L'assurance contre l'invalidité*, l'Express, 1889

— *Les caisses de secours mutuel en Alsace*, Colmar, 1878

— *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, Paris, 1889

— *L'Alsace, sa situation, ses ressources, au moment de l'annexion*

— *Etudes statistiques sur l'industrie de l'Alsace*, surtout le t. II, questions ouvrières, 1879-1880, 2 t., Colmar, Strasbourg, Paris

• Heinrich HERKNER *Die Textil-Industrie von Muelhausen i. Els. in den letzten 20 Jahren sowie die soziale Lage ihrer Arbeiter die oberelsaessische Baumwollindustrie und ihre Arbeiter auf Grund der Thatsachen dargestellt*, Strassburg, 1887

Ainsi que

• Xavier MOSSMANN, *Lettre à M. le Dr. H. Herkner sur*

son livre Die oberelsaessische Baumwollindustrie und ihre Arbeiter, Mulhouse, 1887

• *Histoire documentaire de l'industrie de Mulhouse et de ses environs au XIX^e*, Mulhouse, Société industrielle de Mulhouse, 1902

• KAHAN, RABECQ, *L'Alsace économique et sociale sous le règne de Louis-Philippe*, Thèse Lettres, Paris 1938

• A. KRIEGER, *Die Textilindustrie von Mülhausen im Elsaß in den 20 letzten Jahren, sowie die soziale Lage ihrer Arbeiter*, Kreuznach, 1920

• H. LAUFFENBURGER, *Cours d'Economie Alsacienne*,

T. 1 Les bases matérielles morales et juridiques, 1930, Paris

T. 2, L'industrie de Mulhouse, Paris, 1932

• Paul LEUILLIOT, *L'Alsace au début du XIX^e siècle, t.2, la vie économique et sociale*, SEVPEN, Paris, 1959

• M. LUCIUS, *La crise économique en Alsace*, 1938

• D. MIEG, *Les industries textiles d'Alsace Lorraine*, Paris, 1918

• Martin SCHALL, *Das Arbeiter-Quartier in Muelhausen im Elsass. Ein Gang durch dessen Entstehung, Einrichtung und Geschichte, unter Beruecksichtigung der vorzueglichsten damit verbundenen Anstalten zum Wohle der Arbeiterklasse. Ein Betrag zur Loesung der sozialen Frage*, 1877

• Alfred ZELLER, *Die Lage der industriellen Arbeiter in Süddeutschland und das Arbeiterschutzgesetz vom 1. Juni*

1891, Inaugural-Dissertation., H. Laupp jr, Tübingen 1892

Beaucoup plus anciens, autour de la révolution de 1848, typique du « socialisme des métiers » :

• Karl BERNHARD, *Association und Brod. Von einem Arbeiter s.d.*

• Ph. DANNBACH, *Ihr Bauern, Arbeiter zu Stadt und Land, Freunde und Brueder*, [Wahlaufuf vom demokratischen Verein des Oberrheins zugunsten der Kandidatur Ledru-Rollin als Praesident der Republik.] Strassburg, 1848

• J.-P. Rissler, *Die Arbeiter von Muelhausen an ihre Freunde die Ackerleute, Handwerker und Arbeiter in Staedten und Doerfern* Muelhausen, 1848

• HUMBERT, *Aux travailleurs, mes frères. An die Arbeiter, meine Brueder*, 1848.

— *Les Ouvriers-Imprimeurs sur étoffe et les Ouvriers-Fileurs de l'Alsace, au Gouvenement provisoire de la République française – Die Arbeiter in den Zeugdruckereien und Spinnereien des Elsasses, an die provisorische regierung der franz. Republik*, 1848.

— *Les ouvriers des manufactures de Munster aux ouvriers du Haut-Rhin. Die Arbeiter der Manufakturen in Muenster, an die Arbeiter im Ober-Rhein*, 1849.

• J. P. SCHMITT, *An die Arbeiter. Brod, Arbeit, Wahrheit*, 1848?

Des statistiques :

• A. PENOT, *Statistique générale du département du Haut Rhin*, 1831

• *Handelsregister des kaiserlichen Landsgerichtes Mulhouse*, Colmar, Strasbourg

• Reichstag, *Statistische Nachweisungen und Bemerkungen ueber ausseretatsmaessige*

Besoldungen und Arbeitsloehne, Dienstdauer und Ruhezeiten des bei der Verwaltung der Reichseisenbahnen in Elsass-

Lothringen beschaeftigten Personals und ueber die Durchfuehrung der Arbeiter-er-

sicherungsgesetze bei dieser Verwaltung. 9. Legislatur-Periode. V. Session 1897/98. Nr. 139 1898.

• Statistisches Bureau des Ministeriums für Elsaß

Lothringen, das Reichsland Elsaß

Lothringen, 3 Bde, 1898 – 1903

• Statistisches Jahrbuch für Elsaß

Lothringen, Strasbourg, à partir

Bibliographie

de 1906

- Statistisches Handbuch für Elsaß Lothringen, Strasbourg, 1885

Recherches plus récentes

— Mouvement ouvrier :

- Armand PETER, François IGERSHEIM, Jean-Claude RICHEZ *Il y a cinquante ans, le Front populaire... sorglos sunnen? Travail et temps libre en Alsace*, Exposition présentée à Schiltigheim. 1986, [présentée par] la CFDT et l'Atelier alsacien du 23 au 28 juin, Salle de la Mairie de Schiltigheim
- Christine FRANTZ, Léon STRAUSS, Jean-Claude RICHEZ, François IGERSHEIM, *Repères historiques, le mouvement ouvrier alsacien* 1989. in Léon STRAUSS, Jean-Claude RICHEZ et alii, *Jacques Peirotes et le socialisme*, bf éditions, 1989
- Anne FURST, *Les relations sociales dans les mines de potasse d'Alsace, 1945-1967* mémoire sciences politiques 1987.
- Volker HEINZELMANN *Die Freiheit ist noch nicht verloren, zur geschichte der Arbeiterbewegung am Oberrhein, 1850-1933* Arbeitskreis Regionalgeschichte Freiburg, 1983, Dreisam Vlg, FiBr, un chapitre sur l'Alsace...
- Lucien HUGEL, *Histoire des mineurs de potasse*, 1987, Bulletin de l'Institut CGT Alsace d'histoire sociale
- 1936 en Alsace, colloque du 8 juin 1986 1987. Bulletin de l'Institut CGT Alsace d'histoire sociale
- Hartmut SOELL, *Die sozialdemokratische Arbeiterbewegung im Reichsland Elsass-Lothringen 1871-1918, ein Beitrag zur Geschichte eines europäischen Grenzlandes*, 1993. Deutsche Hochschulschriften : Alte Reihe 144 Egelsbach [etc.] : Hänsel-Hohenhausen, 1993
- Léon TINELLI, *Les mines de potasse, de l'entreprise d'Etat à la société anonyme 1945-1967 : les luttes et l'unité du personnel* Bulletin de l'Institut CGT Alsace d'histoire sociale, 2000.
- *1938 aux mines de potasse, les activités de l'extrême droite ibidem*, 1997
- *Le centenaire de la CGT, les obstacles et le parcours particulier du syndicalisme en Alsace, ibidem*, 1995

— Politiques sociales

- J.-M. BIRY, « La politique de construction du logement ouvrier des de Dietrich », *Revue d'Alsace*, 1983, 109
- G. BODE, *Enseignement technique et formation professionnelle dans le Reichsland Alsace Lorraine : les écoles de perfectionnement d'Alsace Lorraine entre 1871 et 1918*, Strasbourg, 1994
- A. BRANDT, « L'esprit social des industriels de Mulhouse », *Bulletin de la SIM*, 1948
- « Culture et industrialisation à Mulhouse au XIX^e » *Bulletin de la SIM*, 1993,
- F. HORDERN, « Les industriels alsaciens et la loi de 1841 sur le travail des enfants », *Revue d'Alsace*, 1983, 109
- Stéphane JONAS, *Mulhouse et ses cités ouvrières, perspectives historiques (1840-1918)*, Strasbourg, Oberlin, 2003
- Sandrine KOT, *Des philanthropies aux politiques sociales, solutions françaises et allemandes à la question sociale en Haute-Alsace, 1850-1914*, Paris, 1991.
- Léon STRAUSS, « Les salariés sous contrôle, avec le Front du Travail », *Saisons d'Alsace* 124, 1994
- Yves TYL, « Le travail des enfants au XIX^e : une région, l'Alsace, un métier, la verrerie », *Revue d'Alsace* 114, 1988

— Loisirs

- Stéphane JONAS, *Aux sources du jardin-ouvrier alsacien*, 1979. contact bulletin du collège d'Ersstein
- Jean-Claude RICHEZ, Léon STRAUSS, « Tradition et renouvellement des pratiques de loisirs en milieu ouvrier », dans l'Alsace des années trente, 1987 113. *Revue d'Alsace*.
- Promenades et excursions dominicales des ouvriers alsaciens avant la Seconde Guerre mondiale 1994 in *Sports et loisirs en Alsace au XX^e siècle*

— Migrations

- J.-C. DAUMAS, « De Bischwiller à Elbeuf : un exode industriel, (1871-1872) », *Revue d'Alsace*, 123, 1997
- Yves FREY, « Regards sur l'immigration polonaise, (1919-1939) », *Saisons d'Alsace*, 92, 1986
- « Des Polonais au pays de la Potasse » 1992 in *Les hommes et la*

potasse

— « Pratiques patronales et mineurs polonais dans le bassin potassique de Haute-Alsace 1919-1948 », *Revue d'Alsace*, 125, 1999.

— Mémoires

- Stéphane JONAS, « La ville industrielle, question d'identité. » *Revue géographique de l'Est*, 1985, t xxv n°2/3
- Freddy RAPHAËL, Geneviève HERBERICH-MARX, « La mémoire du sensible chez un forgeron du Val d'Orbey et dans une filature mulhousienne » in *Mémoire plurielle de l'Alsace*, 1991.
- « Mémoire de l'exil : mémoire de la "colonie" chez les mineurs polonais du Bassin potassique d'Alsace », *ibidem*
- Freddy RAPHAËL, « Vieille cité, nouveau musée. Pour un musée alsacien de la culture ouvrière », *Revue géographique de l'Est*, 1985, t xxv n°2/3

Sur des sites internet :

- <http://histoire-sociale.univ-paris1.fr> (Identités sociales, mobilisations et militance. Syndicalisme, travail identité. Responsable Claude Pennetier)
- <http://rh19.revues.org/document1169.html> (Relations sociales et espace public, ouvriers, villes et société. Autour d'Yves Lequin et de l'histoire sociale)
- <http://www.humanite.fr> (archives du 2 mai 2001) : Qu'est devenue la classe ouvrière ? Entretien avec Olivier Schwartz, sociologue)
- <http://www.cnam.fr/doc/cdfdt/docbibidentite.html> (Centre de documentation sur la formation et le travail : bibliographie arrêtée en juillet 1997)
- <http://clio.revues.org/document472.html> (Femmes, genre et mouvement ouvrier en France aux XIX^e et XX^e siècles : bilan et perspectives de recherche, par Laura Frader, avec bibliographie importante).

Et même un blog : Xavier Crettiez

- xaviercrettiez.typepad.fr (Politique et violence. Socio-histoire d'une grève. La tragédie de Cluses)

Adresses

Présidente

Françoise Olivier-Utard
18 rue de l'Observatoire
67000 Strasbourg
03 88 61 81 03
folivier@cournot.u-strasbg.fr

Secrétaire

Jacques Ernewein
3, rue des Balayeurs
67000 Strasbourg
03 88 36 66 35

Trésorier

François Uberfill
195, rue du Rhin-Tortu
67100 Strasbourg
03 88 39 31 46
uberfill.francois@wanadoo.fr

Gérante de la publication

Françoise Olivier-Utard

Maquette et mise en page

Pierre Roesch, Strasbourg
pierreroesch@wanadoo.fr

Site Maitron

www.maitron.org

Agenda

Assemblée générale extraordinaire

samedi 2 juin 2007 — de 9 h à 12 h

IEP — Amphi 210

(affichage à partir de l'accueil)
47, avenue de la Forêt-Noire — Strasbourg

ORDRE DU JOUR

- Vote du procès-verbal de l'AG 2006
- Vote du règlement intérieur
L'AG devra se prononcer sur le texte d'un règlement intérieur précisant certaines modalités de fonctionnement de notre association.
Vous trouverez en annexe un projet de règlement, relativement standard, que l'assemblée aura la possibilité de modifier si ses termes paraissent porteurs d'ambiguïtés.
Les membres d'Almémós qui ne sont pas à jour de leur cotisation 2007 pourront payer leur cotisation sur place.
- Séminaire de travail
Le bureau a proposé de faire suivre l'AG d'un séminaire de travail inaugurant le nouveau thème d'étude que nous nous sommes donné :

Les identités ouvrières en Alsace.

Deux communications seront proposées, suivies de débats destinés à préciser les objectifs que nous entendons développer :

- Jacques Ernewein :
Réflexions sur l'identité ouvrière
- Jean-Pierre Hirsch :
Débits de boisson et *Eigensinn* chez les ouvriers de Bischwiller

almémós

Bulletin d'adhésion

à renvoyer à Almémós, 18 rue de l'Observatoire, 67000 Strasbourg

Nom Prénom

Adresse

Téléphone

Courriel

demande à adhérer à l'association Alsace Mémoire du Mouvement Social.

Le montant de la cotisation annuelle individuelle est de 20 euros
— 40 euros pour les personnes morales.

Date

Signature
